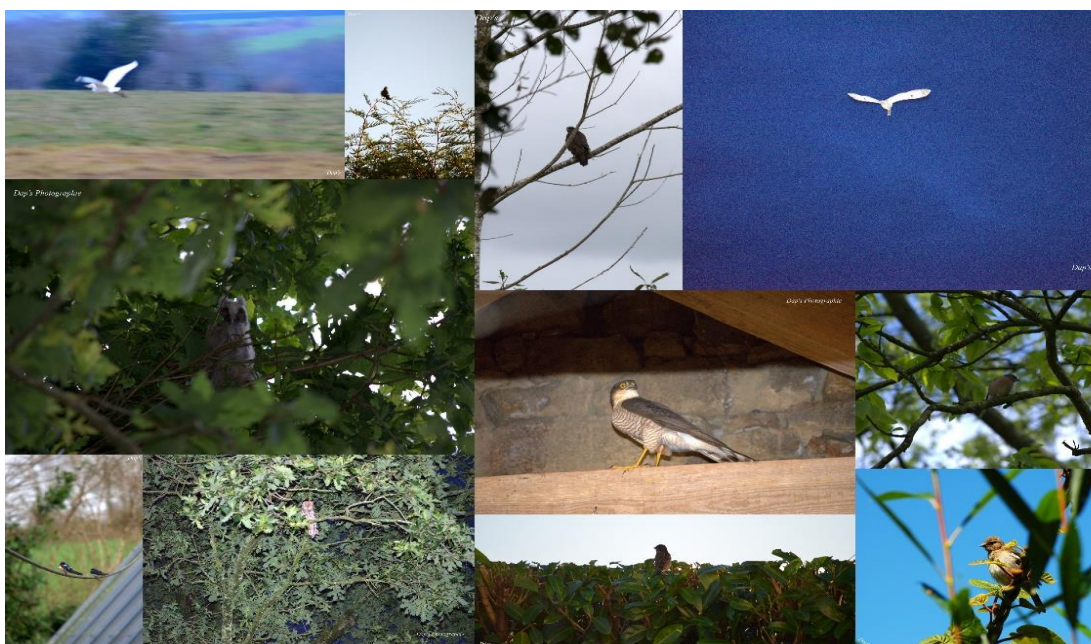


LA PROTECTION DES OISEAUX



11/10/1
5

Actions et reflexes à adopter

L'action à laquelle nous voulons prétendre se doit d'être une initiation à la sauvegarde de la nature et de sa faune. A une époque où l'homme semble enfin prendre conscience des dangers qui le menacent suite à la disparition des prédateurs que sont les oiseaux.

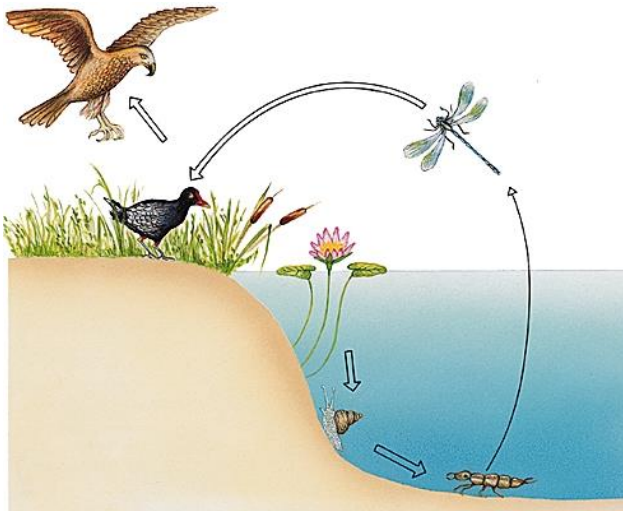
La Protection des oiseaux

ACTIONS ET REFLEXES A ADOPTER

I- QUELQUES RAPPELS IMPORTANTS :

A) La chaîne alimentaire :

Un élément qu'on se doit de répéter car il est la base de la vie naturelle : **la chaîne alimentaire**. Chaque espèce a besoin d'une autre pour survivre et se reproduire et il suffit qu'un maillon se perde pour que la chaîne soit rompue.



Tout est coordonné, les plantes fournissent la base de la vie, ensuite les insectes viennent manger les plantes, puis les petits rongeurs et petits oiseaux, viennent ensuite les rapaces, et la chaîne pourrait s'arrêter là mais l'homme vient tuer les rapaces, car ils « tuent trop de gibier »

B) Les causes des disparitions des oiseaux :

Elles sont nombreuses, on peut tenir une liste :

- La raréfaction d'un ou plusieurs des composants de leur alimentation résultant du changement des méthodes de culture (monoculture) faisant que les oiseaux ne trouvent plus l'abri, ni la nourriture qui leur étaient essentiels.
- La disparition ou la modification d'un milieu qui leur permettrait de s'abriter et de se reproduire. Entre autres : l'arrachage des haies et des arbres creux, le déboisement, l'assèchement des marécages, la destruction des roselières en queue d'étangs, les canalisations de cours d'eau
par exemple : la suppression d'un ruisseau, d'une mare ou de tout autre milieu humide isolé, qui faisait qu'en toutes saisons les oiseaux trouvaient l'eau et nourriture qui leur est indispensable. On voit ici peut-être la cause de nombreuses disparitions d'espèces
- La chasse intensive et le braconnage
- L'emploi généralisé des pesticides
- Les pollutions de tous ordres (sonores, lumineuses, chimiques, etc ...)

II- COMMENT PRATIQUER LA PROTECTION DES OISEAUX ?

Pour que son action soit efficace, il ne faut pas qu'elle soit pratiquée à tort et à travers. Elle doit être rigoureuse, et correctement effectuée. Il ne faut pas, par exemple, favoriser par quelques moyens que ce soit la prolifération trop importante d'une espèce donnée, alors qu'elle se trouve déjà en grand nombre dans un milieu donné. Même la gentille mésange peut devenir « nuisible »

Cependant, il est inutile de favoriser l'implantation et la reproduction d'oiseaux, en un secteur où ils ne se trouveront ni couvert, ni nourriture appropriée. Il est donc essentiel d'effectuer une étude sérieuse au préalable du milieu et de la faune ornithologique déjà en place. *Observer, se documenter, pour trouver quels oiseaux sont présents dans le jardin où le lieu à préserver, sont les deux clefs à garder en tête pour bien réussir le travail.*

Par la suite, il faut voir la topographie, la flore et la superficie des lieux pour mener à bien la pose des nichoirs (la théorie veut que 50 mètres séparent chaque nichoir), ou la pose de mangeoires artificielles appropriés aux espèces d'oiseaux que l'on désire préserver dans notre milieu. En revanche si des nids naturels de prédateurs, ou d'oiseaux nicheurs, en aucun cas ceci doivent être enlevé, cela sera contre productifs, pour nous défenseurs des oiseaux.

A) Une réserve rien que pour eux :

Une note importante que j'aime souligner lors de la création d'espace préservé est d'en laisser une partie à l'état sauvage où aucun défrichage ou élagage d'arbres ne seraient pratiqués, où seraient laissé pousser plusieurs buissons de ronces, de sureaux noir, aubépines, qui mettraient les petits oiseaux à l'abri des prédateurs et leur apporteraient par leurs fruits une nourriture abondante dont ils sont friands. Une autre habitude à prendre serait de laisser les feuilles mortes qui couvrent le sol, qui sont une sécurité pour tout ce qui vit dans la nature, car, par le crissement qu'elles font sous les pas, elles trahissent l'approche des prédateurs à deux ou quatre pattes. Ensuite, sous ce tapis protecteur et régénérateur du sol, se cache une abondante provende que toute la gent ailée sait découvrir la mauvaise saison venue. Aussi, si vous disposez d'un jardin et vergers suivez ce conseil : *Attendez le printemps pour faire le nettoyage de ces lieux, où les beaux jours revenus les oiseaux viendront vous aider dans votre travail d'échenilleur et vous éviteront l'emploi onéreux des poisons que sont tous les insecticides.*

B) La nourriture :

J'insiste également sur le point suivant : La nourriture ne sera distribuée qu'en période hivernale et



seulement en cas d'extrême besoin, car il serait absurde de domestiquer les oiseaux en les habituant à venir chercher à la mangeoire une nourriture qui les empêcheraient de remplir leur rôle de destructeurs d'insectes. Cependant voici quelques conseils pratiques pour bien pratiquer le nourrissage hivernal. Placer au moins un nourrissoir un peu à l'écart de votre habitation, afin que certaines espèces craintives ou méfiantes puissent également se nourrir. Pour se désaltérer l'hiver par temps de gels, les oiseaux consomment de la neige, mais il est recommandé, de tenir constamment à leur disposition dans des récipients peu profonds de l'eau tiède renouvelée fréquemment (si cela est trop chaud pour eux, ils reviendront car ils ont de la mémoire).

Mais quelle nourriture leur donner ? Beaucoup de personnes jettent aux oiseaux leurs miettes de pain ou les menus déchets de

table : c'est déjà bien. Mais si l'on veut soigner le plus grand nombre d'oiseaux possible, il convient de diversifier la nourriture distribuée. Il existe deux grandes familles d'oiseaux les granivores et les insectivores ; pour les premiers toutes sortes de graines soit achetées dans le commerce (tournesol, chènevis, millet, blé) soit récoltées dans le courant de l'année (plantain et autres graines sauvages) mais également des baies tels que le sorbier, sureau, aubépine, genévrier, voire même des pépins de pommes, poires, melons, citrouilles, etc ...



Pour les seconds, bien qu'ils deviennent granivores en hivers, les insectivores ont, en plus, besoin de graisse. Voici une recette simple à effectuer, il suffit de faire fondre du saindoux ou de la margarine dans une casserole, puis d'y rajouter des graines diverses. Une fois le mélange homogène, on le verse dans des pots de yaourt et on y met un fil de fer, spiralé à la base avant que le mélange ne refroidisse. Il ne restera plus qu'à le suspendre, entouré d'un petit filet, à une branche. La distribution de nourriture doit être alors régulière : une fois tous les jours et deux à trois fois par semaine, selon votre temps et le type de mangeoire choisi. Surtout n'arrêter pas brutalement et en pleine période difficile votre nourrissage. Ce serait une catastrophe pour vos habitués ; dès le retour des beaux jours laissez-les à nouveau se débrouiller seuls.

C) Leurs habitations :

Le mieux qu'on pourrait faire c'est de garder nos haies bocagères, ou faciliter leur introduction dans nos jardins grâce aux végétaux. Voici une petite liste de végétaux qui peuvent aider à leur introduction et leurs préservations dans un jardin.

ESPECES	NOM LATIN	FEUILLAGE	HAUTEUR	INTERET
Houx commun	Ilex aquifolium	Persistant	2m-8m	Les baies en hiver et le feuillage permettent des cachettes tout au long de l'année

Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>	Caducue	3m-6m	Les baies sont très appréciées en automne
Lierre	<i>Hedera helix</i>	Persistant	5m-10m	Les baies en hiver et le feuillage permettent des cachettes tout au long de l'année
Cassis	<i>Ribes nigrum</i>	Caducue	1m-2m	Les oiseaux sont très friand des baies de cassis
Aubépine épineuse	<i>Crataegus oxyacantha</i>	Caducue	3m-6m	Cet arbuste offre une cachette en or, et fourni en plus des baies en automne
Hêtre commun	<i>Fagus sylvatica</i>	Caducue	15m-20m	Ce grand arbre offre un lieu idéal pour les rapaces (diurne et nocturne)
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>	Caducue	15m-20m	Ce grand arbre offre un lieu idéal pour les rapaces (diurne et nocturne)

On peut aussi effectuer des pose de nichoirs, pour les aider et ainsi sauvegarder une (des) espèce(s) dans son jardin. Cependant chaque espèce d'oiseaux à sa façon de construire son nid. Beaucoup le font à ciel ouvert, avec toutes sortes de matériaux. Par contre d'autres installent ce nid dans des cavités naturelle (arbres morts, vieilles souches, etc ...) ou artificielle (trous des vieux murs). Or ces emplacement ont disparus peu à peu (le bois mort est brûlé dans nos cheminées, les habitations anciennes sont rasées ou rénovées). C'est donc pour ces oiseaux dits cavernicoles, que la pose de nichoirs artificiels va être utiles, à conditions de respecter certaines règles très simple.

1) QUELS MODELES CHOISIR ?

Il existe plusieurs modèles possibles selon les espèces que l'on veut aider. Le plus connu est le nichoir « boîte aux lettres ». Il a l'avantage de pouvoir convenir à plusieurs espèces d'oiseaux pour peu que l'on varie les dimensions et le diamètre du trou de l'envol. Par exemple, un nichoir pour petits passereaux (pinson des arbres, mésanges, etc ...) de 25 cm de hauteur pour 12 cm de largeur peut avoir un trou d'envol de 2,8 cm pour les mésanges bleues, et de 3 cm pour sittelles ou les gobe-mouches, de 3,5 cm pour les mésanges charbonnières.

Voici le plus simple des nichoirs à fabriqué : le nichoir boîte aux lettres



2) OU, COMMENT ET QUAND LES PLACER ?

Il faut les placer entre 3 et 6 m de hauteur selon les espèces que vous voulez accueillir (et donc le modèle choisi). L'endroit doit être calme, éloigné des habitations et caché par la végétation. Le nichoir est à fixer solidement mais sans pointes dans l'arbre ou les branches, orienté vers le sud-est et légèrement incliné pour que la pluie n'y pénètre pas. Ce n'est pas une vérité juste de dire sud-est, mais plutôt l'entrée doit être à l'abri des vents dominants, pour ne pas gêner l'envol des jeunes ainsi que des parents ; si dangers il y a car il ne sera pas rare de voir traîner autour rongeurs et chats. La période idéal pour la pose est fin février début mars, pour que les oiseaux aient le temps de visiter le nichoir et de choisir le meilleur pour eux. Il y aura sûrement deux nichés par an, puis au mois d'octobre on les retire pour les nettoyer et les stocker à l'abri pour permettre une bonne conservation et éviter de recommencer tous les ans de reconstruire des nichoirs.

III- POUR CONCLURE :

Observer, se documenter, pour trouver quels oiseaux sont présents dans le jardin où le lieu à préserver, sont les deux clefs à garder en tête pour bien réussir le travail. Protéger les oiseaux, c'est rendre service à la nature et faire perdurer un équilibre qui est en voie d'être rompu par la destruction progressive de celle-ci. Si chacun met sa pierre à l'édifice cela bloquera cette chute que nous sommes en train de vivre. De part, le nourrissage hivernal et la fabrication des niohirs cela permet d'aider nos amis les oiseaux à survivre à l'hiver et à assurer l'élevage de leurs petits, s'ajoute, pour le protecteur qui sait être attentif tout en restant discret, le plaisir d'observer les oiseaux, d'apprendre à reconnaître les espèces, de noter leurs habitudes, les présences aux mangeoires, etc ... peu à peu l'apprentissage portera ces fruits et il pourra ainsi transmettre son savoir et ainsi la protection continuera son cours.

Cosquer Damien, délégué régional en Bretagne pour la protection des oiseaux.